

A.D. GRAD : LA SHEKHINAH, PRESENCE DE LA LUMIERE

Le génie de l'hébraïsme nous a légué une prémisse en quatre consonnes qu'on appelle le Tétragramme sacré : yhwh. Quatre lettres imprononçables dont deux se réfèrent à l'Ineffable et deux à la Présence. L'Ineffable est masculin, la Présence est féminine.

Le Maître de Tout est uniquement masculin lorsque sa partie féminine, comme disent les kabbalistes, est

" en exil ". Le principe masculin est appelé " Qadosch Barou'kh Hou ", que l'on rend par " le Saint, béni soit-Il ". On l'appelle aussi le Roi ou l'Époux.

Le Maître de Tout est uniquement féminin lorsqu'il y a manifestation de la Présence. Sous cette forme, elle est appelée " Shekhinah ", aussi désignée par les noms de Reine, d'Épouse, ou de Résidence Divine. En arabe, la Shekhinah devient la Sakina, et le Coran en souligne l'origine proprement hébraïque en se référant à Israël (Sourate II, Al-Baqara, 248-249). Quant à la Shakti de l'hindouisme, elle signifie la Mère Divine " qui soutient aussi bien l'Univers et tous ses êtres que les multiples manifestations des dieux " (Mircéa Eliade). " Lorsqu'un grand danger menace les assises du Cosmos, les dieux font appel à la Shakti pour le conjurer " ; de même, chaque fois qu'Israël est en détresse, les trois Patriarches implorent la Shekhinah pour qu'elle le protège. Selon le Livre de la Splendeur, le Sefer Ha-Zohar, la partie féminine de la Divinité sert d'intermédiaire au monde d'En Haut pour correspondre avec le monde d'en bas. Elle sert aussi d'intermédiaire au monde d'ici-bas pour correspondre avec le monde d'En Haut. La Kabbale parle de la Shekhinah comme de la Médiatrice parfaite entre le Ciel et la Terre. Ce n'est d'ailleurs, nous dit la tradition kabbalistique, que lorsque la Shekhinah aura réintégré le Qadosch Barou'kh Hou, le principe masculin de la Divinité, qu'il y aura l'Unité vraie, l'Unité retrouvée.

En théosophie hébraïque, la Shekhinah est représentée par la dixième sephirah de l'arbre kabbalistique. Elle est connue sous le nom de Mal'khouth (Royauté). Elle correspond en fait à l'Assemblée d'Israël - la Knesseth Israël -, d'où l'importance pour les kabbalistes - et même pour nombre de chrétiens et de musulmans férus d'eschatologie - du rôle d'Israël dans le combat pour le retour à l'Unité vraie. C'est ce qu'exprime le mystérieux verset du Cantique des cantiques :

" Je suis un lys de Sâron, une rose des vallées. "

Le lys correspond ici à la Shekhinah. Pour parler correctement de la Shekhinah, il faudrait l'évoquer avant tout comme Mère Suprême. Il peut paraître singulier que lorsqu'on veut voir l'Ineffable-Présence autrement que de dos, c'est d'abord la Mère qui surgit de face. Mère. Reine. Épouse. Résidence. Lys. Médiatrice parfaite entre le Ciel et la Terre. Mal'khouth. Knesseth Israël. On peut certes se limiter à cette brève énumération, mais il est certain que ce ne saurait être le cas du chercheur de vérité. On peut se contenter de généralités qui, reconnaissons-le, ne seraient pas négligeables si chaque titre était valorisé à son réel niveau. Pourtant, nous serions malgré tout bien loin du compte si nous désirions découvrir les éléments informateurs du principe féminin, principe aussi bien créateur que nourricier.

Ce n'est pas en vain que les kabbalistes possèdent toute une nomenclature zoharique pour célébrer la Shekhinah. Ordonnée, cette nomenclature présenterait toutes les apparences d'un poème, voire même d'une étrange litanie :

Pupille de l'Œil
Gloire du Seigneur
Gloire du Seigneur en Son Lieu
Grande Mer
Dixième Ciel
Terre Céleste
Terre du Saint, béni soit-Il
Holocauste du Saint, béni soit-Il
Feu
Fille du Roi
Fiancée
Ange
Ange libérateur
Ange de yhwh
Bénédictio de yhwh
Autel Suprême
Shekhinah-aux-Trois-Anges
et-aux-Soixante-Dix-Trônes
Ouvrant la marche d'Israël dans le désert
Sœur
 qui était avec Sarah
 avec Abraham
 avec Isaac
 avec Jacob
 avec Moïse
 avec David
Vallée de Vision
Muraille
Porte
Chevet du Lit
Petite
Humble
Servante
Tutrice des pauvres
Goutte
Grand Bien
Grande Bonté
Pain de la Terre
Âme du Tabernacle
Chandelier du Saint, béni soit-Il
Couronne sur la Tête du Roi Suprême
Sceau du Roi Suprême
Mezouza
Shabbath

Pierre de l'Angle
Pierre Intégrale
Colonne du Milieu
Marque de l'Alliance
Fille de Mon Cœur
Anô'khî
Olâm
Serment du Seigneur
Tribunal
Beauté d'Israël
Colombe
Monceau de pierre
Puits
Réservoir de l'âme des Justes
Pain Azyme
Sacrifice quotidien du matin
Base du Monde

Ne serait-ce qu'à travers le Zohar ou le Ra'aïah Mehemnah (Pasteur Fidèle), cette liste copieuse d'éléments informateurs fait apparaître l'extrême complexité de la notion de Shekhinah. Nous savons que personne n'était mieux qualifié que Moïse pour dévoiler ce mystère. Ce que nous avons appris, c'est qu'Abraham n'aperçut la Shekhinah qu'après sa circoncision - et jamais auparavant. Nous savons aussi que c'est la Shekhinah qui délivra le roi David prisonnier d'Achis, roi de Geth. Nous savons que c'est elle qui accompagne l'homme qui observe les commandements de la Torah. Nous savons encore qu'elle aime les lieux où règne la joie, et qu'elle n'est jamais si rayonnante que lorsqu'elle est unie à son Époux Céleste, le Roi Suprême. C'est alors qu'elle porte le nom d'Anô'khî (je). Et Anô'khî, disent les Sithré thorah, est " le mystère de tout, la synthèse de toutes les lettres et de tous les mystères d'En Haut et d'en bas ".

Ce que savent les fidèles hébreux, c'est que la Shekhinah est présente à toute récitation de liturgie en langue sacrée. Sa sanctification correspond au monde d'en bas, et c'est la raison pour laquelle la liturgie est récitée assis. Par contre, la récitation a lieu debout lorsqu'il s'agit de la sanctification du monde d'En Haut.

Il existe une différence bien tranchée entre ce qu'on appelle la " Gloire du Seigneur " et la " Gloire du Seigneur en Son Lieu ". La prière adressée à la Shekhinah est à l'image de l'échelle de Jacob dont le bas est appuyé sur la terre. Lorsqu'elle touche le " Ciel ", elle parvient au Saint, béni soit-Il, le Qadosch Barou'kh Hou.

" Comme la prière, dit le Zohar, attache l'homme à la Shekhinah, et comme le Saint, béni soit-Il, est constamment attaché à la Shekhinah, il s'ensuit que, par la prière, l'homme est uni au Saint, béni soit-Il, Lui-même " (I : 279b, 280a).

Curieusement, ce n'est pas par la prière que l'homme peut s'adresser au Roi Suprême : c'est par l'étude de la Loi. Et la preuve du fait, telle qu'elle est avancée par les kabbalistes, réside dans le simple impératif qu'il ne faut faire " aucune pause entre la prière et l'étude " (I : 255b). La première alerte la Shekhinah, la seconde atteint le Qadosch Barou'kh Hou.

Au sein de l'Essence divine coexistent deux lumières, dit le Zohar. La première lumière - active - est appelée " jour ". La seconde - passive - est appelée " nuit " (I : 16b, 17a). La lumière active est intégralement " sainte " ou " maximale ", si l'on peut s'exprimer ainsi. Elle est Toute Divinité - et là, la Divinité y est Tout. Cette lumière baigne les deux mondes de l'Émanation (Olâm Ha-Atsilouth) et de la Création (Olâm Ha-Briah). Ces deux mondes relèvent en fait du principe mâle, quoique le principe femelle y soit mêlé, car à ce Degré, la distinction n'existe pas. La lumière passive baigne les deux mondes de la Formation (Olâm Ha-Yetsirah) et de la Fabrication (Olâm Ha-Assiah). Ces deux mondes relèvent uniquement du principe femelle. Si la lumière y est toujours " sainte ", elle n'est plus maximale, mais atténuée - lux obnubilata. Les mondes matériels - de même que les âmes et les anges - ne peuvent subsister que grâce à l'atténuation de la lumière active.

Cette dernière considération explique ainsi le pourquoi des deux lumières. Il n'est pas un seul monde dit " inférieur " qui pourrait résister à la Lumière absolue. Dans ces conditions, le Qadosch Barou'kh Hou n'a pu donner naissance aux mondes célestes et matériels qu'en atténuant la lumière active. De là provient cette subdivision des mondes. De là provient, par voie de conséquence, cet " assessorat divin ", si l'on ose dire, cette délégation au principe femelle du pouvoir de créer, de maintenir et de régenter les deux mondes du " Bas ". Ce principe femelle, c'est la Shekhinah. Ces observations définissent une donnée de fait, à savoir que le présupposé de la Shekhinah est la lumière. Du monde de l'Émanation à la créature, tout est lumière. Lorsque Azriel de Gérone donne cet enseignement de base dans son Chapitre sur la kawanna par les anciens kabbalistes : " Imagine-toi que tu es lumière, et que tout ce qui t'entoure est lumière, lumière dans chaque direction et de chaque côté... ", il nous incite presque à croire sans fondement. Imagine-toi... Mais il n'y a même pas à s'imaginer. La Création est Lumière. Lumière émanée. Lumière absorbée. Lumière réfléchie. Qu'il s'agisse de l'être humain ou de toute photosynthèse, c'est toujours l'énergie lumineuse qui est en cause. C'est ainsi que la peau se révèle être une tunique de lumière consommatrice de photons. On sait qu'en hébreu le mot " peau " se prononce " or ", comme si l'on énonçait le mot " lumière ". Il ne se distingue dans l'écriture que par un changement de lettre muette (ayïn au lieu d'aleph), sans modification de la vocalisation. La Genèse (III : 21) rapporte que le Créateur " fit pour l'homme et pour sa femme des tuniques de peau [kathnôth or] et les en vêtit ". Ces " tuniques de peau " sont franchement considérées par nombre de kabbalistes comme des tuniques de lumière, d'autant plus que la tradition hébraïque affirme que le mot " or " était écrit selon la graphie du mot " lumière " dans la copie de la Torah que possédait Rabbi Méir. La " résidence " de la lumière est coordonnée à ce que Maïmonide appelle l'" épanchement de l'Intellectif actif ", lorsqu'il interprète le verset du psaume de David :

" C'est par Ta Lumière que nous voyons la lumière " (XXXVI : 10).

" Tourne-toi vers la droite, dit Azriel, et tu trouveras une lumière brillante, vers la gauche, et tu trouveras une aura qui est la lumière radieuse. Et entre elles et au-dessus d'elles la lumière du Kavod [Gloire divine], et autour d'elle, la lumière de vie. Et au-dessus de lui la couronne de lumière qui ceint ce à quoi les pensées aspirent, qui éclaire les chemins des représentations et fait briller la splendeur des visions. "

Lumière qui absorbe toutes les portions de lumière des champs électromagnétiques qui viennent frapper son organisme, à commencer par sa peau, l'être humain habite à la périphérie de la

Shekhinah. Son pouvoir réflecteur est d'autant plus élevé qu'il saisit la nature ultime du réel comme " actualité de l'Énergie ", au sens où l'entendait le Stagirite.